

3 mai 5^{ème} dimanche de Pâques 1P 2,4-9

04 Approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.**05** Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ.**06** En effet, il y a ceci dans l'Écriture :

*Je vais poser en Sion une pierre angulaire,
une pierre choisie, précieuse ;
celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte.*

07 Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit :

*La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle,
08 une pierre d'achoppement,
un rocher sur lequel on trébuche.*

Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver.**09** Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Questions

- 1) Repérer les termes qui marquent les limites de la péricope ;
- 2) Remarquer comment le Ps 118,22 structure cette péricope, en voir l'utilisation positive, mais aussi son utilisation négative ;
- 3) Que nous inspirent les quatre caractéristiques de l'Église, données au v.9, en voir la richesse et l'actualité ?

Présentation de la péricope

La péricope définit le statut de la communauté chrétienne. L'affirmation de la qualité sacerdotale de la communauté délimite la péricope (sacerdoce saint-sacerdoce royal). On passe de « la demeure spirituelle » à « un peuple ». La péricope est bâtie sur l'opposition entre la nature de la communauté chrétienne et la situation de ceux qui refusent de croire ; l'argumentation s'appuie sur des textes scripturaires.

La péricope est composée de deux unités qui concourent à exprimer la nature originale de la communauté :

v.4-6 : les chrétiens sont des pierres vivantes à l'image du Seigneur Jésus, lui-même pierre vivante ; ils participent à « la construction de la demeure spirituelle » ;

v.7-9 : opposition radicale entre les croyants et ceux qui refusent de croire

Les chrétiens, pierres vivantes à la suite du Christ (v.4-6)

Le v.7 est dans la ligne des textes du NT qui présentent le Christ comme une pierre de fondation rejetée par les bâtisseurs (Mt 21,42//Lc 20,17 ; Ac 4,11) et devenue pierre angulaire. Cette image provient du Ps 118,22 qui puise lui-même à Is 28,16. Les Juifs du 1^{er} s. comprenaient ce v.22 du Ps 118,22 « comme une promesse d'édification de la communauté messianique » ; les premiers chrétiens l'ont appliqué à la mort et résurrection de Jésus. La première lettre de Pierre fait allusion à ce psaume à propos du Christ, « pierre vivante » rejetée et pourtant choisie. Le psaume 118 est cité au v.6 pour confirmer que cette demeure spirituelle, l'Église, est édifiée sur la pierre angulaire, pierre choisie, précieuse ». Les chrétiens deviennent pierres vivantes, ils sont édifiés « en demeure spirituelle » pour devenir « le sacerdoce saint ». Pour réaliser cela, les chrétiens doivent s'approcher du Christ, ils l'imitent et sont assimilés à sa personne : ce qui est dit du Christ, est dit des chrétiens. Cela n'est pas dû aux efforts des chrétiens, c'est l'œuvre de l'Esprit, car ils participent à l'édification d'«une demeure spirituelle » dont le Christ est la pierre angulaire ; tous les membres de cette demeure spirituelle présentent « des sacrifices spirituels agréables à Dieu, par Jésus Christ » ; les sacrifices spirituels sont offerts à Dieu par la médiation du Christ, l'unique médiateur entre le Père et les croyants (1Tm2,5). L'auteur de la lettre cite l'Écriture pour fonder son propos, mais aussi pour rappeler que la communauté chrétienne se construit à partir de l'histoire d'Israël. C'est dire le lien intrinsèque qui unit les deux communautés.

L'honneur de la communauté chrétienne (v.7-9)

Le v.6 exprimait sous forme négative l'honneur de la communauté chrétienne « celui qui met sa foi dans la pierre angulaire ne saurait connaître la honte ». Le v.7 en tire une conclusion

positive pour les membres de la communauté chrétienne : « honneur à vous les croyants », et il oppose leur situation à celle de ceux « qui refusent de croire et d'obéir à la parole ». Alors apparaît le côté négatif de la « pierre d'angle », elle devient « une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche ». 1 Pierre applique le côté négatif du v.22 du Ps II8 à « ceux qui refusent d'obéir à la Parole ». L'expression désigne d'abord les Juifs qui ne reçoivent pas Jésus, mais aussi les païens qui n'accueillent pas la prédication chrétienne. Le v.9 constitue un approfondissement de ce qui a déjà été dit sur la nature de la communauté chrétienne qu'il qualifie par quatre expressions : la communauté chrétienne est « une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut ». La tâche attribuée à cette communauté est une oeuvre missionnaire, elle doit proclamer « les merveilles de celui qui (l'a appelée) des ténèbres à son admirable lumière ».

Les v.7b et 8a constituent une citation formée à partir d'Ex 19, 5.6 et d'Is 43, 20-21. Pierre applique à la communauté chrétienne ce qui était dit d'Israël. En effet, en Ex 19,5-6 Dieu dit aux membres de la communauté d'Israël : « vous serez ma part personnelle parmi tous les peuples...vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte ». Chaque membre de la communauté d'Israël, nation sainte » est prêtre et habilité à offrir des sacrifices, ce que reprend la communauté chrétienne dans les prières eucharistiques. En effet, les prières eucharistiques reconnaissent que tous les participants au sacrifice eucharistique sont célébrants, l'un d'entre eux préside la célébration. Il est ordonné, entre autre, pour cela.

La mention du peuple provient d'Is 43,20-21 « mon peuple, mon élu, peuple que j'ai formé pour moi et qui redira ma louange ». Ce qui était dit d'Israël est dit désormais de l'Église, sans rien enlever à Israël puisque les dons de Dieu sont définitifs (Rm9,1-5)/ Sans ignorer d'autres termes identifiant l'Église, le concile Vatican II accorde une place importante à l'Église, peuple de Dieu.

Père Jean-Pierre Lémonon